

COMPTE RENDU DE SEJOUR EN Allemagne (Compte rendu de parents)
Programme Voltaire 2014/15 **1^{ère} phase**

Depuis deux ans, nous envisagions d'envoyer notre fils cadet à l'étranger pour y parfaire sa connaissance d'une langue étrangère.

Depuis la classe de 6^{ème} il avait choisi l'Allemand en langue LV1, matière qu'il semblait apprécier. L'Allemagne s'est donc imposée naturellement comme choix de destination, d'autant qu'il avait eu l'occasion de s'y rendre plusieurs fois en voyages scolaires et qu'un échange avait déjà eu lieu avec un correspondant allemand durant les années collège.

Nous avons opté pour le programme Voltaire car la durée de 6 mois nous paraissait plus adaptée. Pour nous, seule une immersion complète pouvait apporter un bénéfice tant sur la maîtrise de la langue que sur la découverte d'une culture différente.

L'enthousiasme initial de notre fils s'est fortement atténué à la réception du courrier nous annonçant que sa candidature avait été retenue. Peur de l'inconnu, appréhension de ce qui l'attendait, prise de conscience de la réalité du programme...Habitué aux situations virtuelles (comme la majorité des enfants de son âge), il s'est trouvé confronté à une situation bien concrète. Il a fallu le rassurer, le convaincre de persévérer dans sa démarche et surtout, lui assurer de notre entière confiance dans ses capacités à se débrouiller sans nous.

La première étape importante a été la réception du dossier de la correspondante. L'examen de ses documents a permis à notre fils de lever quelques doutes sur son avenir. Par ailleurs, nous étions ravis, en tant que parents, que notre fils parte dans une grande ville, totalement différente du contexte rural dans lequel nous vivons.

Pour achever de le (nous) rassurer, nous avons décidé de l'y accompagner et de rencontrer la famille d'accueil.

Nous nous sommes donc rendus en Allemagne en février 2014. Pendant 3 jours, nous avons pu échanger avec la famille d'accueil et voir le cadre de vie où notre fils allait évoluer pendant 6 mois (ville, logement, lycée), ce qui nous a complètement rassurés. Cette visite a été pour nous prépondérante, j'y reviendrai plus tard.

En ce qui nous concerne, nous avons vécu la séparation plutôt sereinement. Nous avons décidé de ne pas trop téléphoner à notre fils pour l'obliger à gagner en autonomie. Rapidement nous avons espacé les appels en décidant de faire confiance à la famille d'accueil.

Nous savions cependant que des difficultés surviendraient inévitablement.

Elles sont apparues environ 6 semaines après son arrivée en Allemagne. Notre fils a eu le mal du pays et ses copains et copines lui manquaient beaucoup ; d'autant plus, qu'avec notre accord, la famille d'accueil avait restreint les communications internet/facebook de notre fils. En effet, nous ne voulions pas qu'il passe son temps sur ordinateur à dialoguer avec des Français, ce qu'il faisait malgré nos recommandations.

Les copains de notre fils se sont alors mis en tête qu'il était malheureux, qu'il était brimé par sa famille d'accueil, qu'il était coupé du monde. Nous étions des parents indignes et notre fils dépérissait...

Nous avons dû leur expliquer fermement qu'il n'en était rien et qu'il irait au terme du séjour.

Nous avons également dû recadrer notre fils qui avait une attitude agressive dès que le sujet des connexions internet était abordé et réaffirmer notre confiance auprès de la famille d'accueil. C'est grâce à notre visite en Allemagne que nous avons pu être sûrs qu'il n'y avait aucun problème et que notre

fils exagérait quelque peu. Sans quoi, il est probable que nous aurions cédé à la pression et serions allés le rechercher.

Il est très important que la famille soutienne son enfant mais il faut penser à «préparer» le cercle des amis de ces ados car bien souvent, l'influence de ce cercle est plus important que celui de la famille...

Mais cet épisode a laissé quelques traces et notre fils a mal accepté l'autorité du père de sa famille d'accueil, que nous soutenions pleinement. Leurs relations étaient assez conflictuelles et nous n'étions désolés pour le papa qui a montré beaucoup de patience !

A partir de la fin du 2^{ème} mois, et constatant que nous ne cèderions pas à ce que nous considérions comme un caprice, notre fils a adopté son rythme de croisière et le séjour s'est déroulé normalement jusqu'à son terme.

A la fin, il nous a avoué qu'il n'était pas pressé de rentrer et aurait volontiers prolongé son séjour. Il est finalement ravi de cette expérience et envisage même d'effectuer un séjour similaire dans un pays anglophone.

Pour nous, ces six mois sont passés très rapidement et nous avons vécu cet éloignement sans grande difficulté.

Depuis trois semaines, nous accueillons sa correspondante, qui semble apprécier la vie en France. Nous nous attendons à devoir gérer également quelques passages délicats mais notre inquiétude est très limitée. Elle a l'avantage de connaître notre fils depuis six mois et a déjà des repères avec lui. Par ailleurs, contrairement à lui, elle arrive en début d'année scolaire en France et va pouvoir se faire immédiatement de nouveaux amis. Cela a été plus difficile pour notre fils qui est arrivé en février alors que les groupes étaient déjà constitués.

Nous pensons qu'il est primordial pour les parents français de se rendre sur place pour se rendre compte des conditions de vie de leur enfant. Cela permet de rencontrer la famille d'accueil et d'éviter les éventuels futurs malentendus.

Nous avons observé quelques changements dans le comportement de notre fils. Il est plus réfléchi, discute plus volontiers avec nous. Il est fier de dire qu'il parle beaucoup mieux en allemand. Il a beaucoup aimé le système scolaire allemand qui lui permettait de pratiquer son sport jusqu'à trois fois par semaine.

Jusqu'à présent, cet échange a été pour nous tous une expérience enrichissante et très positive, que nous recommandons vivement.